

Le 12/9/1798 M. F. J. Muller épousa Anne Christine TSCHIDERER née à Echternach le 8/7/1766. Cette femme, d'un caractère enjoué, fut une belle-mère idéale pour les enfants du premier lit.

Depuis 1792 Michel-François-Joseph MULLER représentait la ville d'Echternach aux Etats du pays duché de Luxembourg et comté de Chiny. En des termes élogieux il s'étend sur « la franchise de ton » qui ne cessait de régner entre le Régent et les députés et sur « la conduite fraternelle entre la noblesse, le clergé et le tiers Etat. »

Jouissant de la confiance de ses collègues, Muller fut chargé de diverses missions dont celle, en date du 17/1/1793, d'enquêter sur les plaintes formulées contre les troupes impériales. Cette mission fut particulièrement délicate et força Muller pendant près de quatre semaines à des déplacements nombreux et rendus pénibles par les rigueurs du temps. Toutefois Muller ne manque pas de relever qu'il fut rétribué d'une façon « sincère et honnête » à raison de 10 florins luxembourgeois par jour. Une occasion de gagner 1.000 florins par an lui échappa, la Révolution ayant éclaté alors qu'il était sur le point d'être nommé Agent des Etats de Luxembourg à Vienne où il se réjouissait déjà de retrouver entre autres son ancien professeur de Mayence, le référendaire FRANK. En tant que pensionnaire des Etats, Muller fit une étude sur nos archives administratives que NEYEN dit avoir été « plus ou moins approfondie ». (17)

SOUS LE REGIME FRANÇAIS

Lors de la déclaration de guerre à l'Autriche (20/4/1792), plusieurs vagues d'émigrés français déferlèrent sur le pays de Luxembourg. Les quelque quarante nobles et roturiers accompagnés de leurs femmes et enfants, qui arrivèrent vers le premier mai à Echternach, furent logés chez les bourgeois dont la liste comprend également le nom de M. Fr. Joseph Muller. (18)

La description de l'époque troublée qui allait apporter tant d'agitation dans la paisible cité epternacienne faisant défaut dans l'autobiographie de Muller, force nous fut de la recréer en allant puiser notamment dans l'ouvrage « Historisch-Topographische Beiträge zur Kenntniss des Saur-Thals von Sure bis Wasserbillich », que Muller publia à Trèves, en 1844.

Dans la nuit du 7 au 8 août 1794, les moines bénédictins quittèrent en grande hâte l'abbaye. Les troupes françaises sous le commandement du général COLLAUD firent leur entrée à Echternach le 13 du même mois, vers huit heures du matin. D'après Muller leur façon de se conduire fut « paisible » et, pour les bourgeois « tranquillisante ». N'oublions pas que vu les relations souvent tendues entre l'abbaye et les habitants echternachois ceux-ci ne cachaient plus leurs sympathies françaises, et cela longtemps avant l'arrivée des troupes révolutionnaires. Donc, aucune raison de manifester de l'hostilité à l'égard de l'occupant. De